

Vers une humanité végétarienne !

Depuis l'antiquité, les plus grands philosophes ont prédit que, tant que l'homme n'abandonnera pas la nourriture carnée, l'humanité ne connaîtra pas la paix.

Tout comme Socrate, **Pythagore** (570/v.480 av. J.C.) était végétarien, et sa doctrine nous est connue par les philosophes grecs qui l'ont commentée, en l'occurrence Ovide :

« Aussi longtemps que les hommes massacreront des animaux, ils se tueront entre eux. En effet, celui qui sème les graines du meurtre et de la souffrance ne peut récolter la joie et l'amour ».

D'après **Plutarque** (v. 46/v. 125) en effet :

« Les disciples de Pythagore ont préconisé la bonté envers les animaux en guise d'exercice préparatoire qui doit mener à la pitié et à l'amour de l'humanité » (*L'intelligence des animaux*).

Qui connaît aujourd'hui **Jean-Antoine Gleizès** (1773-1843) ? Ce toulousain, issu d'une famille de nobles protestants, est effectivement plus connu en Angleterre et en Allemagne qu'en France. Pourtant, il a marqué le mouvement des illuminés romantiques, faisant figure de pionnier aux accents de prophète en prônant un régime végétalien dès la fin du 18ème siècle. Son « régime des herbes » était fondé sur le respect de la vie animale et rejetait le sang considéré comme une abomination. Encouragé par Lamartine et Lacordaire, Gleizès donne l'impression d'avoir prêché dans le désert tant il était en avance sur son époque. On croirait presque qu'il s'adresse avant tout au public d'aujourd'hui :

« L'injustice et la cruauté dont l'homme se rend coupable à l'égard des animaux sont les causes principales des souffrances de l'humanité ; elles entravent l'évolution universelle en perturbant les relations des individus entre eux et avec la nature ».

Au 19ème siècle, **George Sand** (1804/1876) manifeste elle aussi sa foi dans l'évolution future de l'humanité, qui devra s'affranchir à la fois de son addiction à la viande et des guerres qui l'accablent :

« Ce sera un grand progrès dans l'évolution de la race humaine quand nous mangerons des fruits et que les carnivores disparaîtront de la Terre. Tout sera faisable sur cette Terre à partir du moment où nous viendrons à bout des repas de viande et des guerres ».

Nous sommes sans doute à l'aube de cette époque, car une récente enquête aux États-Unis indique que 42 % des végétariens américains, soit 4,8 millions de personnes, considèrent l'abattage d'animaux comme un meurtre (Source : www.euroveg.eu/lang/fr/info/howmany.php).

Philosophe, poète et naturaliste américain, **David Thoreau** (1817/1862) influença Tolstoï, Gandhi et Martin Luther King, qui s'inspirèrent de sa doctrine de la désobéissance civile. Apôtre de la non-violence et de l'abolition de l'esclavage, David Thoreau entrevoyait une humanité végétarienne :

« Il est dans la destinée humaine, dans son évolution progressive, d'arrêter de manger de la viande ».

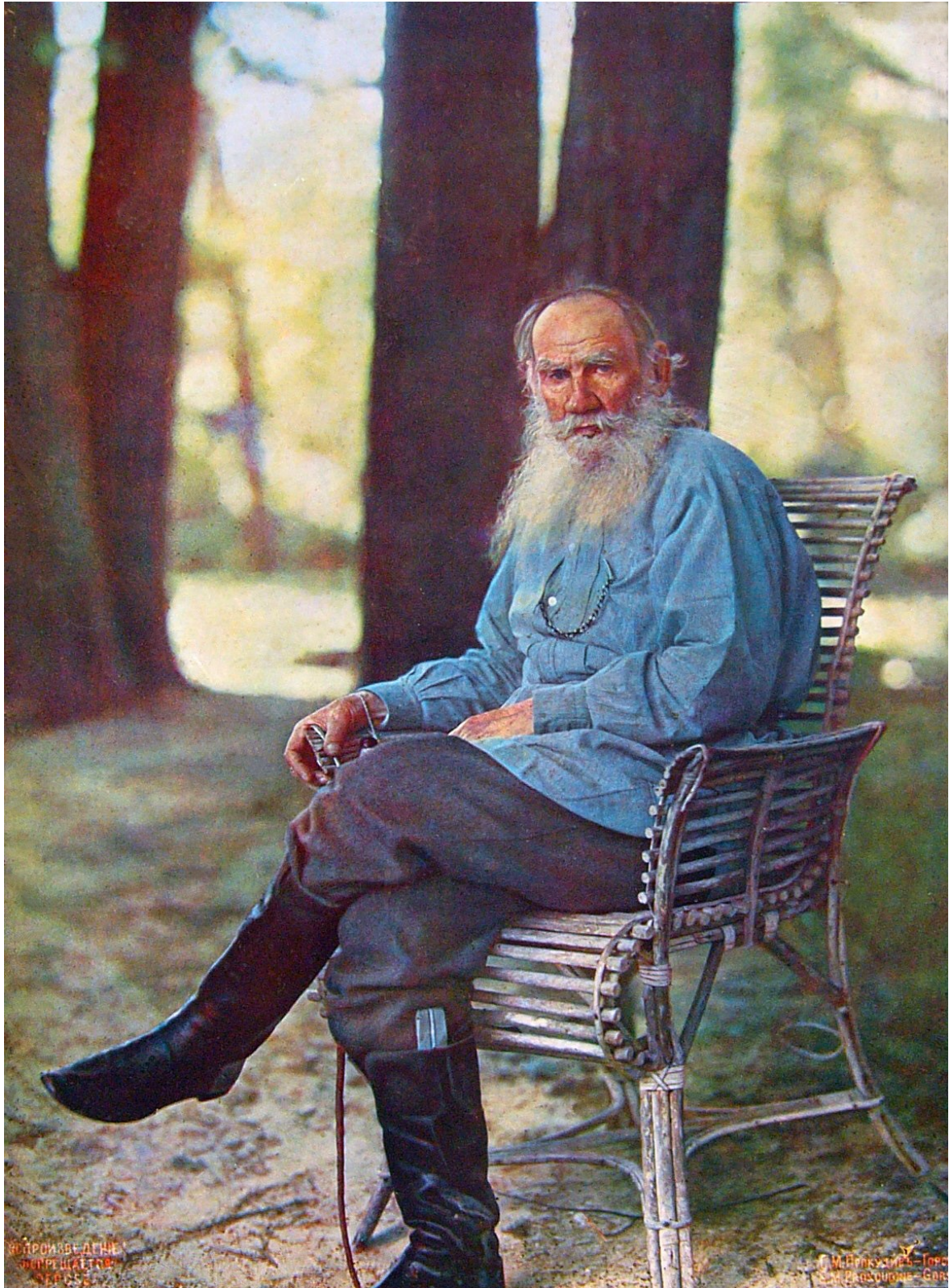
Tolstoï (1829/1910) fut l'un des plus fervents partisans du régime végétarien, dans lequel il voyait à la fois une obligation morale et un premier pas pour s'affranchir du cloaque dans lequel l'alimentation carnée maintient l'homme « primitif » :

« Tant qu'il y aura des abattoirs, il y aura aussi des champs de bataille ».

« ...la nourriture carnée est un résidu primitif ; le passage à une alimentation végétarienne est la première manifestation de l'instruction ».

À propos de Tolstoï, il y a une petite anecdote amusante :

Végétarien convaincu, Tolstoï ne mangeait pas de viande. Or, un jour, une tante vint passer quelques jours à la maison. Cette dame aimait bien la viande et se plaignit de la frugalité des repas qu'on lui servait. Le lendemain, en venant à table, elle trouva une volaille vivante attachée à sa chaise et un grand couteau posé sur son assiette. Comme elle demandait ce que signifiait cette mascarade, Tolstoï, gardant difficilement son sérieux, lui répondit : « Nous savions que vous vouliez manger du poulet, mais personne à la maison n'a osé le tuer ! »



Léon Tolstoï (1908). Première photo-portrait couleur réalisée en Russie.

Tolstoï fut déclaré hérétique et excommunié par l'église orthodoxe. La majorité des russes d'aujourd'hui vénèrent en lui l'auteur de *Guerre et Paix*, mais renient le penseur inspiré, comme si l'on pouvait séparer l'un de l'autre.

https://commons.wikimedia.org/wiki/File%3AL.N.Tolstoy_Prokudin-Gorsky.jpg
https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c6/L.N.Tolstoy_Prokudin-Gorsky.jpg
par Sergueï Prokoudine-Gorski [Public domain], via Wikimedia Commons.

La lecture de Tolstoï inspira le **Mahatma Gandhi** (1869/1948) durant sa jeunesse. Celui-ci reprit à son compte l'idéal moral du poète russe, non sans avoir expérimenté divers régimes alimentaires :

« J'ai la conviction que le progrès spirituel exige qu'à un moment nous cessions de tuer les autres créatures pour la satisfaction de nos désirs corporels » (1932).

Prix Nobel de littérature en 1925, **George Bernard Shaw** (1856/1950) découvrit le végétarisme dans sa jeunesse à la lecture de Shelley. Lui aussi estimait que la Terre ne connaîtra pas la Paix tant que l'homme se nourrira de viande :

« Tant que nous sommes nous-mêmes les tombeaux vivants d'animaux assassinés, comment pouvons-nous espérer des conditions de vie idéales sur cette Terre ? ».

George Bernard Shaw était un homme plein d'humour. À la fin de sa vie, alors qu'il était malade et condamné par ses médecins, il dicta devant ceux-ci son testament dans les termes suivants :

« Je déclare solennellement que telle est ma dernière volonté : une fois délivré de mon corps physique, je désire que mon cercueil soit porté au cimetière accompagné par un cortège funèbre composé comme suit : d'abord d'oiseaux, deuxièmement de moutons, d'agneaux, de vaches et d'autres animaux de ce genre, troisièmement des poissons vivants dans un aquarium. Chacun des membres de ce cortège devrait porter une pancarte avec l'inscription : Seigneur, sois miséricordieux envers notre bienfaiteur G.B. Shaw qui a donné sa vie pour sauver la nôtre ».

Enfin, il se rétablit et vécut encore plusieurs années.

Albert Einstein (1879/1955) lui-même semblait ressentir le caractère morbide de l'alimentation carnée et son influence mortifère sur les populations :

« Rien ne pourra être plus bénéfique à la santé humaine ni accroître les chances de survie de la vie sur la Terre qu'une évolution vers un régime végétarien ».

Prix Nobel de la Paix en 1953, **Albert Schweitzer** (1875/1965) mit en pratique ses convictions chrétiennes à travers ses activités de médecin missionnaire en Afrique, ainsi que par ses pensées philosophiques et théologiques. C'était aussi un compositeur et un organiste de talent. Végétarien au soir de son existence, il attachait une grande importance au respect de la vie :

« Jusqu'à ce qu'il étende le cercle de sa compassion à toutes les »

créatures vivantes, l'homme lui-même ne trouvera pas la paix ».

De confession protestante, Albert Schweitzer voulait-il par cette phrase insister sur une faille majeure de la théologie catholique, qui n'accorde pas aux animaux le statut de créatures vivantes méritant l'amour et le respect qui leur reviennent ?

Dans le matérialisme ambiant, il peut être difficile de croire que notre évolution soit directement liée à notre comportement à l'égard du monde animal. C'est pourtant ce qu'affirmait ce maître spirituel bulgare :

" En apparence, la guerre entre les hommes est due à des questions économiques ou politiques, mais en réalité elle est le résultat de tout ce massacre que nous faisons des animaux. La loi de justice est implacable : elle oblige les humains à payer en versant autant de sang qu'ils en ont fait verser aux animaux. Que de millions de litres de sang répandus sur la terre qui crient vengeance vers le Ciel ! La vaporisation de ce sang attire non seulement des microbes, mais des milliards de larves et d'entités inférieures du monde invisible. Voilà des vérités qu'on ne connaît pas et qu'on n'acceptera peut-être pas, mais qu'on les accepte ou non, je suis obligé de vous les révéler."

Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900 - 1986)

Georges Krassovsky (1915-2011) est un grand humaniste et pacifiste qui a mené de nombreuses actions, notamment à vélo, un peu partout en Europe. Lui aussi estimait que la paix universelle est subordonnée à notre attitude vis à vis du monde animal :

« Il y a toutefois un domaine – un domaine très étendu et très important – où nous devons également rechercher la Paix, c'est celui de nos relations avec les animaux domestiques et sauvages. Car là aussi, il y a une situation de guerre et ce sont incontestablement les hommes qui y jouent le rôle d'agresseurs en infligeant à des créatures sans défense d'indicibles souffrances : la vivisection, la chasse, l'élevage industriel... Que d'innocentes victimes ! Et comment voulez-vous que les hommes qui commettent tous ces actes de cruauté et ceux qui y consentent puissent vivre en Paix entre eux ? [...] Comment voulez-vous que les hommes trouvent la paix intérieure en ayant les mains couvertes de sang ? Et sans cette paix intérieure, comment peut-on espérer que la Paix – la vraie Paix, la Paix sans armes – puisse s'établir un jour dans le monde ? » (Cité par Marjolaine Jolicœur dans le journal AHIMSA).

Plusieurs des auteurs que nous venons de citer vécurent jusqu'à 90 ans et plus. Comme quoi le régime végétarien procure de vieux os.

Ce texte est extrait du e-book [*Être végétarien, le bon choix ?*](#)